

DIPTYQUE  
THEATRE

Théâtre  
de l'Autre Côté

# DESIRIUM TREMENS

Aux sources d'une mythologie du travail



---

DIPTYQUE  
THEATRE

---



# DESIRIUM TREMENS

TEXTE : Mona El Yafi

MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION : Ayouba Ali, Mona El Yafi et Valérie Fernandez

TRAVAIL CHORÉGRAPHIQUE : Sylvère Lamotte

SCÉNOGRAPHIE : Ariane Bromberger et Alban Ho Van

CRÉATION SONORE : Najib El Yafi

CRÉATION VIDÉO : Aurélie Collignon

CRÉATION LUMIÈRES : Sébastien Coppin et Ayouba Ali

CRÉATION COSTUMES : Clothilde Fortin

RÉGIE VIDÉO TOURNÉE : Boris Carré

CRÉATION GRAPHIQUE : Audrey Lorel

*« Fou celui-là qui prétend distinguer la culture d'avec le travail.  
Car l'homme d'abord se dégôûtera d'un travail qui sera part morte de sa vie,  
puis d'une culture qui ne sera plus que jeu sans caution (...)  
Car seule est importante et peut nourrir des poèmes véritables,  
la part de ta vie qui t'engage, qui engage ta faim et ta soif,  
le pain de tes enfants et la justice qui te sera ou non rendue.  
Sinon il n'est que jeu et caricature de la vie et caricature de la culture. »*

*Antoine de Saint-Exupéry, Citadelle*

---

<i>Note d'intention</i>	4
<i>Genèse du projet</i>	5
<i>Synopsis</i>	6
<i>Extraits de texte</i>	6
<i>Pistes de mise en scène et de scénographie</i>	10
<i>Un projet en coproduction</i>	13
<i>Biographies</i>	14
<i>Calendrier</i>	18
<i>Annexes</i>	19
_____ 1 <sup>ÈRE</sup> ÉTAPE - LA DÉSIROTHÈQUE	19
_____ 2 <sup>ÈME</sup> ÉTAPE - LE LABO DESIRIUM	20
_____ AUTOUR DU PROJET : EXPOSITION S'ENVISAGER	21
<i>Partenaires</i>	22
<i>Contact</i>	23

---



**DESIRIUM TREMENS**  
*Note d'intention*

---

Il y a trois ans une question s'est imposée à nous : **en quoi le désir infiltre-t-il nos existences professionnelles ?**

Si dans nos métiers d'artistes le désir est le moteur évident de l'activité professionnelle au point de teinter parfois le travail artistique d'un aspect sacrificiel, qu'en est-il dans les autres métiers ? Partant du postulat selon lequel le désir est toujours à l'œuvre d'une manière ou d'une autre dans le rapport d'un individu à son activité professionnelle, nous avons mené une enquête de terrain ayant pour objet la singularité des liens entre désir et travail au sein de milieux professionnels des plus variés : de la menuiserie au marouflage en passant par la recherche en anthropologie, la création de jeux vidéo et la médecine. Pendant trois ans, plus de cinquante professionnel.le.s ont été interrogés par des jeunes sur cette question et sont devenus les sujets de nos **Brèves de métier**, constituant ainsi notre **Désirothèque**.

Puis, ces professionnel.le.s en ont rencontré.e.s d'autres - des artistes - et, par l'alchimie de rencontres improbables entre éducateur spécialisé et sculptrice, jardinier et danseuse, journaliste d'architecture et peintre etc. sont nés des premiers gestes communs de création.

C'est sur ce terrain d'enquête, d'expérimentation et de rencontres inattendues qu'est né le **Desirium Tremens**. Avec l'envie profonde, brûlante, qui est montée en nous pendant ces trois années de tisser au plateau la singularité de ces parcours et de ces humanités.

Chacun des professionnel.le.s rencontré.e.s nous a offert un récit de soi, un récit de la genèse de son désir au travail. Ce récit revenait aux origines du désir. Parfois une rencontre avait été déterminante, une anecdote de l'enfance avait été fondatrice, parfois c'était la quête poursuivie par ce désir qui semblait le fonder, ou alors le désir était une évidence que rien ne venait expliquer. Comme si chacun, interrogé sur son désir au travail, se mettait à livrer une mythologie personnelle, avec sa logique, ses rebondissements, ses héros, ses valeurs fondamentales. Entre ces récits, nous avons trouvé des résonances en même temps que des spécificités très fortes. Comme entre les différents éléments d'une mythologie.



Mythologie personnelle d'individus qui évoluent, se cherchent, errent, pensent parfois se trouver, ne cessent jamais de se saisir comme en mouvement. Mythologie collective d'un rapport à une société et à ses lois, à un « monde du travail » et à ses règles. Mythologie dans laquelle l'horizon de la reconnaissance de soi par le regard de l'autre sur son travail n'est jamais absent.

En réponse à ces récits de soi singuliers et en hommage à eux, il nous est apparu évident que *Desirium Tremens* serait notre mythe à nous à partir des leurs.

Et trois mythes sont venus alors hanter notre travail :

**Le mythe de Prométhée** : mythe de l'émergence conjointe de la technique – transformation de la matière brute en objet culturel – et de la brûlure.

**Le mythe de la Genèse** : mythe de l'émergence conjointe du désir et du travail. Double condamnation à la fois au travail et à la pénibilité de celui-ci.

**Le mythe d'Aristophane** : mythe d'un âge d'or sans désir ni travail.

*Desirium Tremens* est donc la construction d'un mythe du désir au travail.

Un être parfait va découvrir le désir de faire et se retrouver projeté dans le « monde du travail ».

*Mona El Yafi, Valérie Fernandez, Ayouba Ali*

*Desirium Tremens* est né de la rencontre et l'envie commune de Mona El Yafi et Valérie Fernandez d'interroger ce qui lie le désir à nos existences professionnelles.

En partant du double postulat que ce lien désir-profession se manifeste de façon singulière dans les divers domaines professionnels et que donner du sens à son travail est une nécessité vitale, elles ont mis en place un protocole de recherche qui nourrit la création et l'écriture du spectacle *Desirium Tremens*. Ce processus leur a permis de croiser des pratiques et des regards, de décroiser différents univers professionnels et d'effectuer des échanges inattendus.

Retrouvant dans ce processus ses propres thèmes de recherche en tant que metteur en scène et qu'interprète, Ayouba Ali a rapidement rejoint le projet qu'ils ont alors mené à trois.



— Le protocole de recherche s'est déroulé en deux étapes :

— **La Désirothèque**<sup>1</sup> offrant la possibilité à des jeunes, principalement en décrochage scolaire, de réaliser de courts documentaires sur des professionnels passionnés par leur métier, et leur permettant de réaliser une enquête de terrain sur le lien désir-profession dans des milieux variés.

— **Le Labo Desirium**<sup>2</sup> protocole permettant des rencontres/performances entre les professionnel.le.s issu.e.s de la **Désirothèque** et des artistes.

L'écriture du **Desirium Tremens** par Mona El Yafi s'est menée à partir de toute cette matière.

**DESIRIUM TREMENS**  
Synopsis

À l'origine était un individu, le magma. Cet être parfait se suffisait à lui-même et existait avant la société, avant le travail organisé par celle-ci, dans un temps où la nature n'était pas encore transformée par l'action. Comme l'androgyné d'Aristophane, il était à la fois un et plusieurs et ne manquait absolument de rien. L'idée même du désir n'avait aucun sens : Il était parfaitement heureux. Mais un jour, cet équilibre fut rompu : le désir de faire était né.

Et voilà que l'être parfait se scinde en trois corps, qui se mettent à travailler, travailler, travailler au nom d'un désir devenu fou, brûlant et obsédant.

En basculant dans le « monde du travail », ils devront alors franchir bien des obstacles jusqu'à l'épreuve du feu.

<sup>1</sup> Protocole de recherche de **La Désirothèque** page 18

<sup>2</sup> Protocole de recherche du **Labo Desirium** page 19



---

VOIX 1 / LA NARRATRICE, *Voix off* :

« Il était une fois un être parfait et parfaitement autosuffisant en même temps que parfaitement ignorant de lui-même. Et roule boule dans l'infinité silencieuse des astres »

Pourtant, dans ce temps sans temps d'avant le temps, étaient des Yeux qui regardaient l'être sphérique, des Yeux en dehors de lui qui le suivaient du regard. À un moment qu'on ne peut nommer « moment » l'être rond sentit le regard, vit le regard, vit cet appel en dehors de lui.

Et le roulé boulé cessa.

Il y eut le désir de s'engouffrer dans cet appel.

Le désir de ne plus se contenter d'un mouvement perpétuel dont il était le doux jouet, le désir de prendre la parole.

Le désir de dire aux Yeux : « Je veux te nourrir, je sens que je n'existe que par toi, je veux te donner, prends, prends ce que je te donne. »

Et l'être rond donnait des gestes aux Yeux, des sons, des chants presque.

Mais les Yeux étaient fixés sur un point au loin, et notre pauvre petit être n'était que poussière pour ce trop grand regard.

Vaillamment, il continuait encore et encore, s'épuisant, voulant à tout prix se livrer, en venant à désirer se dissoudre dans le regard.

---

VOIX 3 / **ACHILLE MALTESE** : Là on est sur une bière blonde. Elle s'est pas faite du jour au lendemain, j'ai dû travailler un an sur la même recette parce que c'était les débuts et en même temps je travaillais ma technique et la recette.

Oui, maintenant que je suis stabilisé, j'aimerais produire un peu plus de bière et puis vivre que de ça. L'idée serait de faire de la bière la semaine et de profiter de ma famille le week-end.

/ Ça c'est un mystère. Peut-être parce que j'aimais bien l'Histoire, les beaux meubles dans les châteaux, les musées. Après, personne dans ma famille n'est ébéniste. Donc c'est venu comme ça par hasard. J'aimais bien faire quelque chose de mes mains, mais après c'est un peu mystérieux, je n'ai eu personne pour m'inspirer. Oui, il y en a qui ont des préjugés parce que je suis une femme. Ils veulent parler à mon mari ou à mon père. Manque de bol, ils ne sont ni l'un ni l'autre ébéniste.

/ Moi c'est ça qui m'intéresse : parler de l'architecture à Monsieur tout-le-monde. C'est toi, c'est toi aussi, c'est mes parents, c'est tous ceux qui sont des usagers de l'architecture mais qui n'ont pas de regard sur l'architecture. Finalement, tout le monde a un regard.



**VOIX 2 / LA BANQUIERE :** Je suis vraiment désolée Monsieur Maltese.

**VOIX 3 / ACHILLE MALTESE :** Mais, je ne comprends pas.

**VOIX 2 / LA BANQUIERE :** Soyez assuré que nous avons envisagé toutes les solutions. La directrice de l'agence elle-même s'est penchée sur votre dossier. Je n'aurais pas pris seule une telle décision. Mais en l'état actuel des choses, nous ne pouvons plus vous accorder ce prêt.

**VOIX 3 / ACHILLE MALTESE :** Vous réalisez ce que cela signifie pour moi.

**VOIX 2 / LA BANQUIERE :** Oui tout à fait.

**VOIX 3 / ACHILLE MALTESE :** Je ne comprends pas. Cet angiome est bénin, même vos experts l'affirment.

**VOIX 2 / LA BANQUIERE :** Oh vous savez, les experts... Dans la conjoncture actuelle, nous ne pouvons pas prendre le moindre risque. Et, si cette tumeur est sans gravité aujourd'hui, qu'en sera-t-il demain ?

**VOIX 3 / ACHILLE MALTESE :** Ce n'est pas une tumeur, c'est un angiome.

**VOIX 2 / LA BANQUIERE :** Oui, si vous voulez.

**VOIX 3 / ACHILLE MALTESE :** Je ne vais quand même pas laisser quelqu'un me charcuter pour vous rassurer !

**VOIX 2 / LA BANQUIERE :** Cherchez des co-financeurs alors. Et trouvez des garants. Peut-être que des gens autour de vous peuvent vous aider...

**VOIX 3 / ACHILLE MALTESE :** C'est hors de question, je n'ai jamais demandé d'aide à personne. Je m'en sors seul, toujours.

**VOIX 2 / LA BANQUIERE :** Et bien reprenez un travail chez votre ancien patron et augmentez votre capital.

**VOIX 3 / ACHILLE MALTESE :** Je ne me laisserai pas faire, j'irai voir vos concurrents.

**VOIX 2 / LA BANQUIERE :** Nos concurrents ? Mais ne savez-vous pas que nous avons fusionné avec la *New Vision Bank* le mois dernier ? Je vous laisse deviner l'ampleur de la chose... Une fusion magnifique... Enfin ce n'est pas à vous que je vais apprendre la beauté des fusions n'est-ce pas ?

*Pendant la parole d'Achille, la banquière parle à mi-voix comme dans sa bulle. Achille s'affirme lui de plus en plus dans sa parole. Ils ne s'entendent pas. Lorsqu'Achille se tait, la banquière reprend une hauteur de voix normale.*



### VOIX 2 / LA BANQUIERE :

Certes nous n'avons pas le monopole, c'est interdit. Il reste bien quelques petites banques à droite à gauche... Vous pouvez toujours essayer. Mais, entre nous Monsieur Maltese, en toute amitié, ce serait une perte de temps. Si nous ne pouvons plus, vous imaginez bien qu'ils... Non, votre ancien patron sera ravi je pense. Un gaillard tel que vous. Une telle force de travail !

C'est juste une question de temps. Si le dossier est plus solide, je pense vous pourriez trouver une assurance qui couvrirait votre petit problème de santé...

Vous savez ce qui vous arrive est très fréquent, bien plus qu'on ne le pense. Et encore, c'est une chance. Saviez-vous qu'une start-up sur deux dépose le bilan au bout d'un an ? Si si je vous assure. Mieux vaut se lancer quand on est absolument prêt. C'est une sorte de service que nous vous rendons en réalité. La concurrence est rude. Elle n'a jamais été aussi rude. Nous, c'est notre priorité les micro-entrepreneurs, nous y croyons beaucoup. Nous en parlions encore ce matin avec la directrice. Elle a d'ailleurs choisi cette agence parce qu'en raison de notre emplacement et de notre réputation de nombreux entrepreneurs se tournent vers nous. Nous savons que les gens comme vous font avancer l'économie, et bien plus que ça... ils sont l'avenir de notre pays. C'est pour cela que nous sommes là pour vous accompagner à chacune des étapes de votre parcours. Et là c'est une étape, ni plus ni moins. Avec de bons soutiens et des économies, votre dossier sera magnifique. J'y pense, connaissez-vous Start-up Active ? Non ? Je vais vous mettre en contact. Ils proposent des prêts à zéro pour cent qui sont de véritables aubaines dans des cas comme le vôtre. Bien entendu, il vous faudrait des financements croisés... Cherchez dans les fondations privées... Et revenez nous voir quand vous aurez trouvé une solution. Nous serons ravis de vous aider.

Vous désirez un café ? Un thé ? Un verre d'eau ? Non ... ? Bon, eh bien, je vous raccompagne.

Et ne vous en faites pas Monsieur Maltese. J'ai toute confiance en votre capacité à rebondir.

### VOIX 3 / ACHILLE MALTESE :

Ce qui me meut, ce qui m'anime, je sais très bien ce que c'est. Et même quand je ne savais pas encore, je savais que quelque chose m'appelait. Je savais aussi que ce quelque chose je devais le trouver seul, l'accomplir seul.

Je pourrais parcourir les mers, fouiller les terres, sillonner le ciel même.

Dans le silence des espaces infinis, ou, en moi-même comme dans un désert au milieu de la foule. Concentré. Centré.

Ce n'est pas que je n'aime pas les gens. Ils sont des compagnons, souvent de doux compagnons,

des compagnons parfois presque nécessaires.

Mais au-dessus de moi il n'y a que le ciel. Le vide du ciel. En dessous de moi, la terre, la poussière.

Je décide

de mon temps

de mon avenir

de l'emploi de mes mains

de laisser vagabonder mon esprit.

Et je vagabonde librement croyez-moi.

Peut-être ne voyez-vous pas mes ailes, mais je les sens constamment en train de pousser.

J'ai mal parfois, mal à la naissance des ailes, comme l'enfant a mal quand il fait ses dents.

La liberté est ma Dame. Je ne fais rien sans porter ses couleurs.

Les sacrifices par elle exigés seront toujours plus légers que le poids d'une quelconque obéissance.

Et si parfois sur d'autres je m'appuie, mon pain, mon toit, mon eau, mon air, je les devrai avant tout à elle et moi.

**DESIRIUM TREMENS**  
*Pistes de mise en scène et de scénographie*

Le travail de mise en espace se fera avant tout à partir des corps : exploration chorégraphique des trois interprètes formant un seul être, puis éclatement en trois individus, puis démultiplication de chacun en une pluralité de personnages. Cette recherche s'organisera en collaboration avec le chorégraphe [Sylvère Lamotte](#).



Cette démultiplication physique s'accompagnera d'une partition sonore, travail de composition de [Najib El Yafi](#), à partir de sons du « monde du travail » mêlés à ce que peuvent être les sons des Origines et les sons du désir. Pulsions, obsession, passion, métamorphoses, stratégie, évitement, absence de désir : comment tout cela peut-il se traduire en expérience sonore ?

DESIRIUM TREMENS  
Pistes de mise en scène et de scénographie

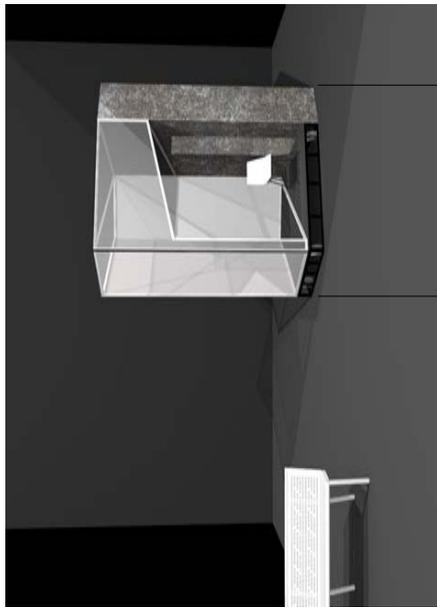
Et, un millefeuille de vidéos, fragments des *Brèves de métier*, viendra appuyer la démultiplication des présences. Les portraits des professionnels réalisés par les jeunes pendant les étapes de recherche seront mis en espace. Ce travail se fera avec [Aurélie Collignon](#) accompagnée de [Boris Carré](#), réalisateurs et vidéastes qui ont réalisé une majeure partie des *Brèves de métiers*.



La scénographie d'**Ariane Bromberger** et **Alban Ho Van** condense les différentes forces à l'œuvre dans une structure architecturale en deux parties : un monolithe qui prendra place au centre du plateau et une seconde structure mobile en plexiglas translucide, sorte d'extension du monolithe initial.

Cette structure architecturale symbolise le passage entre les temps – mythologique, contemporain. Mobile, elle marque les différents espaces.

**DESIRIUM TREMENS**  
**Mona El Yafi**  
Mise en scène et interprétation  
Ayoub Al, Mona El Yafi, Valérie Fernandez

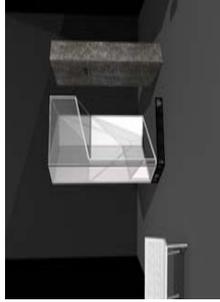


**DEROULÉ**

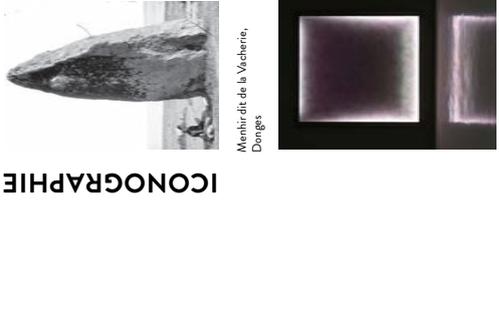


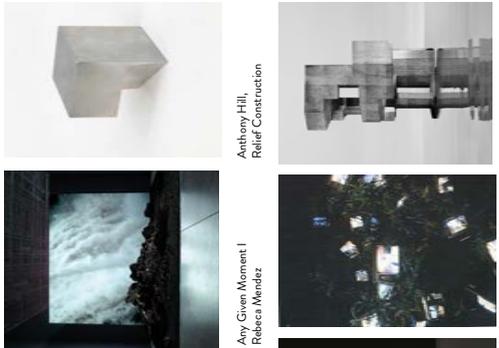
**PARTIE MOBILE SUR ROULETTES**  
**(SUPPORT POUR VIDEO MAPPING)**

**PARTIE FIXE EN CONTREPLAQUE**  
**PEINT**



**ICONOGRAPHIE**





**Membre d'art de la Vacherie,**  
**Doungis**

**Any Given Moment I**  
**Rebecca Mendez**

**Anthony Hill,**  
**Relief Construction**

**Evolution One Emma,**  
**Stanley Casselman**

**TV Garden,**  
**Nam June Paik**

**Slow Homes and Display,**  
**Deire Vana Pavlovic**



## DIPTYQUE THÉÂTRE

La compagnie Diptyque Théâtre a vu le jour en 2007 sous l'impulsion d'élèves du CNSAD. C'est en 2014 que Mona El Yafi et Ayoub Ali en prennent la responsabilité artistique et s'implantent sur le site de Comme Vous Emoi, à Montreuil.

La compagnie a à cœur de montrer qu'une pensée exigeante peut s'incarner dans une forme ludique et sensible. Elle travaille autour de la question du désir et plus particulièrement du désir féminin. Le rapport au langage et l'incarnation du verbe tiennent une place centrale dans les créations et mises en scène afin de provoquer le débat et le questionnement. La compagnie implique les publics dans ses processus de création. L'activité de la compagnie se structure autour de trois volets :

- Mise en scène de textes contemporains : Mise en scène par Ayoub Ali d'*Inextinguible* (La Loge - Paris, Théâtre municipal de Levallois-Perret), première œuvre de Mona El Yafi, et de *Jaz* de Koffi Kwahulé (programmation au TGP de Saint-Denis -CDN, dans le cadre de la Belle Scène Saint-Denis à Avignon et au Festival Seul(s) en scène de l'université de Princeton, USA), Cycle 7 péchés capitaux (La Manekine - Pont-Ste-Maxence, Théâtre Berthelot - Montreuil).
- Performances : *Poétique Ensemble*, *Labo Desirium*
- Enquête de terrain avec des jeunes en réinsertion scolaire : *la Désirothèque*.

## THÉÂTRE DE L'AUTRE CÔTÉ

Le Théâtre de l'Autre côté est une compagnie créée en 2008 par Valérie Fernandez, implantée à La Manekine et en résidence à Comme Vous Emoi à Montreuil. Sa spécificité est de nourrir sa création par toute exploration permettant de décaler le regard... de l'Autre côté.

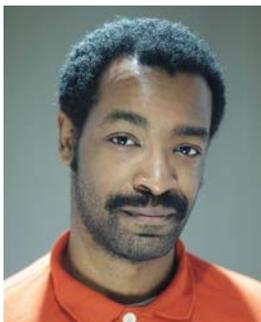
L'altérité est au cœur de son travail : les recherches et processus de création mettent toujours en œuvre des champs d'expérimentations dans une vraie curiosité à l'autre avec des partenaires inattendus et inhabituels de la création artistique. En réalisant ces temps de recherche avec des personnes en situation de handicap, de cultures différentes ou d'autres pratiques artistiques, la compagnie enrichit et étoffe sa création et permet un déplacement du point de vue.

## LA MANEKINE - SCÈNE INTERMÉDIAIRE DES HAUTS-DE-FRANCE

Le projet artistique de La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France, s'articule autour de la question de la création. Il vise à installer et pérenniser les conditions qui permettent la rencontre entre les artistes, les œuvres et le public.

Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles et de la région Hauts-de-France, du conseil départemental de l'Oise et de l'Education Nationale, La Manekine propose une programmation pluridisciplinaire. Un effort tout particulier est réalisé en direction du public jeune que la création d'un service éducatif en septembre 2016 permet encore d'intensifier.

La saison se nourrit ainsi de l'accueil d'équipes en résidence au long cours. Auteurs, compagnies de théâtre, de danse, musiciens, (et bientôt des plasticiens), inventent sur le territoire le cheminement artistique qui convient à leurs démarches. La nomination d'un directeur artistique chargé de piloter ce projet témoigne de la volonté de la Communauté de Communes des Pays d'Oise et d'Halatte de rendre pérenne et d'approfondir cette démarche qui place les artistes au cœur des dispositifs et les publics touchés au centre des préoccupations.



AYOUBA ALI, Codirecteur artistique de Diptyque Théâtre,  
metteur en scène, comédien, chanteur

Il a obtenu une maîtrise de droit européen à l'Université de Mayence en Allemagne (2002) et un DESS de politiques publiques en Europe à l'IEP de Strasbourg (2003). C'est à l'issue de ce cursus qu'il décide d'approfondir sa pratique théâtrale déjà abordée quelques années plus tôt. Pendant deux ans, il fréquente les ateliers du soir de l'école du Théâtre national de Chaillot (2003-2005). Dès lors, il prend part à divers projets professionnels à la télévision et surtout au théâtre. Il travaille ainsi sous la direction de Marc Zammit et Ophélie Teillaud (*L'Île des esclaves* de Marivaux – 2008, *Hiroshima mon amour* de Duras – 2009, *Le Malade imaginaire* de Molière – 2011, *Phèdre* de Racine – 2012 au Théâtre Mouffetard); mais aussi d'Anne-Laure Lemaire au sein de la compagnie Nie Wiem dans *Le Sauvage* de Catherine Redelsperger en 2008; Maud Buquet dans l'adaptation de *Dialogues avec l'ange* (en 2009 et 2010 dans une version théâtrale et reprise en 2012); Christiane Véricel dans la création *Les Ogres* au Théâtre Gérard Philippe - CDN de Saint-Denis et en tournée (2010 – 2011); Michel Deutsch dans *L'Invention du monde* d'après le livre d'Olivier Rollin en 2010 à la MC93; Thomas Röss dans *La Tour de la Défense* de Copi au Vingtième Théâtre et en tournée (saisons 2012-2013 et 2013-2014) puis *Les mains d'Edwige au moment de la naissance* de Wajdi Mouawad en 2015. Depuis 2014, il est chanteur dans la formation electro-funk Free For The Ladies qui s'est notamment produite à l'Olympia.



MONA EL YAFI, Codirectrice artistique de Diptyque Théâtre,  
dramaturge, comédienne, pédagogue

Après une hypokhâgne et une khâgne au Lycée Henri IV, elle poursuit des études poussées de philosophie – Master 1 et 2 sur la question de la temporalité dans la mise en scène contemporaine, Agrégation de philosophie – et se forme parallèlement à la scène par de nombreux stages, notamment au sein du Laboratoire de l'acteur et du spectateur du Théâtre du Conte Amer, du Studio Pro de la Maison des Métallos, auprès de Thomas Leabhart et de Laurent Bazin. Elle s'initie à la danse contemporaine, au chant lyrique, et pratique pendant dix ans la flûte traversière en conservatoire. Elle intègre comme comédienne en 2007 le Théâtre du Conte Amer dirigé par Ophélie Teillaud et Marc Zammit. Elle y joue dans *Le Rouge et le Noir* d'après Stendhal, *L'Île des esclaves* de Marivaux, *Phèdre* de Racine, et *Le Malade imaginaire* de Molière. Elle tourne en 2011 pour Alain Bergala dans le film *Brune Blonde* diffusé sur Arte. Elle rejoint en 2012 la compagnie Mesden pour la création de *Bad Little Bubble B.* (prix du Jury du Festival Impatience en juillet 2013 puis en tournée à l'Apostrophe - scène nationale de Cergy-Pontoise, à la Rose des vents - scène nationale de Villeneuve-d'Ascq, au Théâtre du Rond-Point et au 104). Toujours sous la direction de Laurent Bazin, elle tourne en 2016 dans *Les Falaises de V.*, film de réalité virtuelle.

Elle anime depuis 2008 des stages et ateliers théâtre en milieu scolaire, notamment auprès d'élèves en décrochage scolaire. Ce travail a donné lieu au documentaire de Marie-Violaine Brincard et Olivier Dury *Si j'existe je ne suis pas un autre*, sélectionné en 2014 au Festival du Réel.



---

VALÉRIE FERNANDEZ, *Directrice artistique du Théâtre de l'Autre côté, metteuse en scène, comédienne, danseuse*

Elle explore des formes corporelles engagées et des esthétiques affirmées : théâtre forain, cinéma muet, univers Bollywood... Elle aime travailler de manière transversale et croiser des disciplines diverses : théâtre, danse, musique, chant, vidéo, arts numériques et visuels. Par cet investissement du corps et cette exploration des formes, elle engage une énergie vitale qui amène dans tous ses spectacles joie, vitalité et bonne humeur : *La Cruche* de Courteline (2010), *Râma et Sitâ, film vivant bollywood* (2012), *Quand Râma chante Sitâ* (2013), *La petite fille qui voulait un tambour* (2014), *La boîte à murmures...* (2016)

Formée à l'université Paris III en études théâtrales, elle a notamment suivi les ateliers de mise en scène d'Eloi Recoing. C'est à cette période qu'elle reçoit le prix d'interprétation universitaire. Se passionnant pour de nombreuses pratiques corporelles et notamment les danses du monde, elle se forme à la capoeira, à la danse indienne, au flamenco et aux danses de salon. Elle travaille en tant que comédienne dans des formes engagées : théâtre forum, clown de rue, sensibilisation au handicap et fonde sa compagnie en 2008.



---

SYLVÈRE LAMOTTE, *Chorégraphe*

Né en 1987, Sylvère Lamotte se forme à la danse contemporaine au Conservatoire national de Région de Rennes, puis au Conservatoire national de Danse de Paris. En 2007, alors en dernière année au Junior Ballet, il intègre le Centre chorégraphique d'Aix-en-Provence au sein du GUID (Groupe Urbain d'Intervention Dansée), programme initié par le Ballet Prejlocaj.

Curieux des univers de chacun, ouvert à diverses influences, Sylvère Lamotte travaille en tant qu'interprète auprès de chorégraphes aux univers variés : Paco Decina, Nasser Martin Gousset, Marcia Barellos & Karl Biscuit, Sylvain Groud, David Drouard, François Veyrone, Alban Richard, Perrine Valli et Nicolas Hubert. Nourri de chacune de ces expériences, de chacun de ces langages, il en retient un goût pour la création collective et le mélange des influences.

Il fonde en 2015 la compagnie Lamento au sein de laquelle il explore en tant que chorégraphe et interprète ses propres pistes de travail. Particulièrement attaché à la danse contact, Sylvère Lamotte expérimente notamment les moyens d'en faire varier les formes. Cette même année, il crée le duo (+ un musicien) *Ruines*, puis le quintet *Les Sauvages* (2017).



---

NAJIB EL YAFI, *Création sonore*

Passionné de musique et de cinéma, Najib El Yafi a suivi une formation classique au violon avant de s'orienter vers des études de cinéma à la Sorbonne et de technicien audiovisuel (BTS Audiovisuel option Métiers du son au Lycée Jean Rostand). Très vite repéré par Luc Besson, il fera ses premiers films via sa compagnie de post production, *Digital Factory*. Il travaille notamment sur *Arthur et les Minimoys*, *Colombiana*, *Taken 2*, *Lucy...*

Parallèlement, il travaille à deux reprises avec Marc Fitoussi et varie les genres avec le provocant Larry Clark. On retrouve Najib El Yafi sur de nombreux projets de films d'auteurs, de courts métrages et de créations théâtrales, toujours désireux de travailler la matière sonore. Il a rejoint Diptyque Théâtre en 2014 sur le projet *Inextinguible*.



---

AURÉLIE COLLIGNON, *Création vidéo*

Auteure et réalisatrice de documentaire formée à l'école des Arts décoratifs de la Ville de Paris, détentrice d'un Master d'Arts visuels de l'Université de Montréal et du Master Documentaire de création de Lussas, elle s'intéresse principalement aux formes narratives mêlant différents statuts d'images (images documentaires, fiction, images animées). Son court-métrage **Florian en décembre** a obtenu l'aide à l'écriture de la Région Rhône-Alpes en 2009. Elle mène depuis 2011 des ateliers d'éducation à l'image et de réalisation documentaire. Elle est l'une des principales collaboratrices de **La Désirothèque**, active à la réalisation depuis ses débuts.



---

ARIANE BROMBERGER, *Scénographe*

Elle se forme à l'École supérieure des Arts et des Techniques de Paris où elle obtient un diplôme d'Architecture Intérieure et de Scénographie Théâtre et Décor de Cinéma en 2014.

Depuis, elle travaille sur de nombreux projets dans ces domaines. Au théâtre, elle travaille notamment sur des œuvres d'Alain Françon, d'Agnès Jaoui ou encore sur l'**Opéra *Così fan tutte*** de Christophe Honoré en 2016. Elle a rejoint Diptyque Théâtre sur la réalisation de la scénographie de l'exposition ***S'envisager*** à la Maison des Métallos en juin 2017.



---

ALBAN HO VAN, *Scénographe*

Après avoir étudié aux Arts Décoratifs et à l'école du Théâtre National de Strasbourg, il se forme auprès de chefs décorateurs au cinéma sur les films de Christophe Honoré, Léos Carax, Philippe Claudel. Au théâtre, il collabore avec Galin Stoev, ***Liliom*** (Ferenc Molnar), ***Les Gens d'Oz*** (Yana Borissova) et ***Tartuffe*** (Molière) à la Comédie-Française. Il réalise les scénographies de ***Nouveau Roman*** et ***Fin de l'Histoire*** textes et mises en scène de Christophe Honoré, avec lequel il travaille également à l'Opéra, ***Dialogues des Carmélites*** (Poulenc/Bernanos), ***Pelléas et Mélisande*** (Debussy/Maeterlinck) et ***Così Fan Tutte*** (Mozart/ Da Ponte) au Festival d'Art Lyrique D'Aix.

Il a récemment collaboré avec Agnès Jaoui sur la recréation d'***Un air de Famille*** et ***Cuisine et Dépendances*** et à conçu le décor de ***Melancholia Europea*** texte et mise en scène de Bérangère Jannelle.



---

**SÉBASTIEN COPPIN, *Création lumières***

Depuis 2000, il est régisseur lumière à la Scène Nationale Les Gémeaux à Sceaux, au sein de la compagnie la Paillasse pour le spectacle ***Du pain sur les planches***, technicien lumière à l'Opéra Bastille, ainsi que pour le groupe Métropole télévision.

Il a collaboré en théâtre avec Eric Lacascade, Christian Schiaretta, Jacques Lasalle, Irina Brook, Piotr Fomenko, la Schaubühne de Berlin, l'Opéra de Pékin, en danse avec le Ballet Preljocaj, Sankai Juku... Depuis 2011, il est le créateur lumières de la compagnie le Tour du Cadran, collabore à la scénographie et réalise les décors.



---

**CLOTHILDE FORTIN, *Costumière***

Elle découvre le monde du costume par le biais de sa première passion : la danse. Séduite par la complémentarité de ces deux arts, elle développe une nouvelle activité de costumière et parcourt le monde du spectacle entre la scène et son atelier. C'est alors qu'on lui confie la création de costumes de danses traditionnelles pour les compagnies Isao, Adama, Mojgan'arts, Lia Nanni et Nefertiti-la-foraine. Puis, elle se tourne vers le théâtre contemporain ou classique avec le Théâtre Alicante, le Théâtre de l'Autre côté et Diptyque Théâtre.

Elle réalise aussi les costumes de spectacles musicaux tels que ***Lucienne et les garçons font leur Music-Hall***, l'opéra ***Cavalleria Rusticana*** avec Malika Bellaribi-le-Moal et pour les concerts de ***Natacha et nuits de prince***. Elle habille les projets pédagogiques de la compagnie Sans-Edulcorant, des soirées événementielles et travaille sur des tournages de publicités, films institutionnels, courts-métrages et l'émission ***Made in Palmade*** pour Kabo Prod. Son métier de costumière lui permet d'intégrer le théâtre de Nogent-sur-Marne la Scène Watteau et La Nouvelle Compagnie en tant qu'habilleuse.



---

**BORIS CARRÉ, *Régie tournée vidéo***

Après sa maîtrise de Littérature Générale, Boris Carré rejoint le Master de Réalisation Documentaire de Lussas (Ardèche). Son film ***L'initiation*** (co-réalisé avec François-Xavier Drouet) est sélectionné au Cinéma du Réel en 2008 et remporte le Prix du court-métrage du CNC. En 2010, il crée le collectif D :clic avec lequel il réalise plusieurs captations et teasers et rencontre plusieurs metteur.e.s en scène avec lequel.le.s il travaille par la suite, notamment les compagnies Mesden (Laurent Bazin) et les Attentifs (Guillaume Clayssen). En 2013, ce dernier lui confie la création vidéo de son spectacle, ***Cine in Corpore***, créée à l'Etoile du Nord (Paris).

Il a réalisé depuis plusieurs créations vidéo pour les spectacles de Laurent Bazin, Lucas Bonnifait, Guillaume Clayssen, Emmanuelle Rigaud, Malik Rumeau, Kevin Keiss, Rebecca Chaillon, Louise Dudek, Sarah Lecarpentier et Anthony Thibault. Il est par ailleurs associé depuis 2015 au projet ***La Désir-thèque*** pour animer des ateliers de réalisation de films documentaires auprès des décrocheurs scolaires de Seine-Saint-Denis.

## LE CALENDRIER DE PRODUCTION

### – Etapes de recherche

2013 – 2017 : *Désirothèque* et *Labo Desirium*

### – Production

**Août 2017** : Résidence d'écriture à Comme Vous Emoi, Montreuil (93)

**Septembre 2017** : Début du travail sonore et scénographique à Comme Vous Emoi, Montreuil (93)

**9 – 12 octobre 2017** : Résidence danse avec Sylvère Lamotte à Comme Vous Emoi, Montreuil (93)

**7 et 14 novembre 2017** : Résidence et lecture au CAL, Clermont (60)

**13 – 24 novembre 2017** : Résidence plateau à Comme Vous Emoi, Montreuil (93)

**4 – 8 décembre 2017** : Résidence danse et plateau à L'Echangeur CDCN, Château-Thierry (02)

**18 décembre 2017 – 17 janvier 2018** : résidence de création à La Manekine – scène intermédiaire des Hauts-de-France, Pont-Ste-Maxence (60)

**Entre février et juin 2018** : Résidence pour la reprise, Maison des Métallos, Paris (75)

## LA CRÉATION

**18 janvier à 14h30 et 19 janvier 2018 à 14h30 et 20h45** : La Manekine – scène intermédiaire des Hauts-de-France, Pont-Ste-Maxence (60)

## LE CALENDRIER DE DIFFUSION

**Saison 2018-2019** : Théâtre de La Loge, Paris 11<sup>e</sup> - **8 représentations**

**Saison 2019-2020** : Salle Europe, Colmar (67) - **2 représentations**  
Espace 110, Illzach (68) - **2 représentations**

## PRIX DE CESSION

**1 représentation** : 3350€

**2 représentations** : 5300€

*Frais de déplacement et défraiements à préciser*

ANNEXE 1

Protocole de recherche

1<sup>ÈRE</sup> ÉTAPE - LA DÉSIROTHÈQUE - Fragments d'entretiens

Accessoiriste/ Scénographe

Assistante  
bloc opératoire

Aide soignant

Anthropologue

Architecte d'intérieur

Assistante de direction

Brasseur de bière

Carreleur

Chanteur

Charpentier

Chef de chantier BTP

Concepteur de jeux vidéos

Cuisinière

Cuisinière food truck

Détective

Directeur d'entreprise

Directrice de formation

Ebeniste

Éducateur spécialisé

Entraîneur de Basket

Fab Lab

Ferronnerie

Imprimeur

Ingenieur ENJE

Jardinier

Jardinier-cuisinier

Journaliste  
d'architecture

Libraire

Maçon

Maitre verrier

Maréchal Ferrand

Maroufleur

Médecin généraliste

Menuisier

Musico-thérapeute

Photographe

Productrice de cinéma

Responsable associatif

Restaurateur

Restauratrice d'art

Sage femme

— Maroufleur : *Monsieur Nelson, quel a été votre parcours ?*

« Je suis né au Cap Vert, et à mes trois ans, je suis parti au Portugal avec ma famille, avant de venir en France à 18 ans. Quand j'avais une dizaine d'années, j'ai rencontré une éducatrice. J'étais avec une vingtaine d'autres élèves, et bizarrement, elle m'a pris à part pour me parler de différents sujets. Elle me dit 'écoute je trouve que tu es doué en dessin, j'aime beaucoup ce que tu fais, il faut que tu fasses quelque chose autour de l'art'.

Et un ou deux ans après, elle m'a proposé de participer au montage d'une exposition, et cette expérience, avec le recul, a été comme un déclencheur pour moi. »

— Maréchal ferrant : *Pourquoi tu as choisi ce métier JérémY ?*

« Et bien c'est un métier de passion, on n'arrive pas en maréchalerie par hasard, il faut aimer les chevaux. Je montais à cheval depuis tout petit, et je cherchais un métier à la fois manuel et intellectuel entre guillemets, où il y a pas mal de perspectives d'opportunités. Si je devais plus avoir un rêve, ça serait d'ouvrir une clinique, dans l'orthopédie. Comme on est amenés à se déplacer d'écurie en écurie, je préférerais recevoir les chevaux chez moi. »

— Journaliste d'architecture :

« J'aime bien travailler tout seul, j'aime bien me réveiller tard le matin, j'aime bien bosser de chez moi, c'est quand même le grand avantage d'être journaliste indépendant. Là aujourd'hui, je me sens assez libre, car mes parents sont encore indépendants, je n'ai pas d'enfant à charge, donc je peux faire ce que je veux, tout en choisissant ce qui me fera gagner de l'argent. (...) Ça fait un an et demi que j'ai quitté le chômage, pendant plusieurs mois j'ai dû compléter mon travail de journaliste avec des boulots alimentaires, mais là ça va, même si je suis toujours dans l'incertitude du lendemain. »

— Ébéniste : *Qu'est-ce qui vous a poussée à faire ce métier ?*

« C'est une bonne question, je ne sais pas trop ... peut-être parce que j'aimais bien l'histoire, les beaux meubles. Personne dans ma famille n'est ébéniste. C'est un peu mystérieux comme envie, j'ai pas eu de modèle pour m'inspirer. »

*Ça vous arrive que des gens aient des préjugés en se disant 'ben tiens c'est une femme' ?*

« Oui, il y en a qui veulent parler à mon mari ou à mon père. Manque de chance, ils ne sont ni l'un ni l'autre ébéniste ! »

— Assistante bloc opératoire : *Est-ce que c'est difficile d'être près de la mort ?*

« Oui, c'est très difficile, qu'on travaille dans un hôpital ou pas, on a tous perdu des proches, ça reste dur à voir, mais on s'y habitue, même s'il reste cette douleur particulière. C'est pour ça que c'est important de bien faire son travail car on peut, même à notre petit niveau être en partie responsable de la mort de quelqu'un. »

— Restauratrice d'objets d'art : *C'est un métier à part entière la pose de la feuille d'or, ça demande beaucoup de réflexion pour avoir un geste précis et naturel. À partir de combien de temps vous avez su bien le faire ?*

« Je dirai que je ne sais pas encore vraiment bien le faire, surtout dans des moments où on se retrouve face à une configuration de pose de feuille d'or qu'on n'a jamais vue. Ça permet d'apprendre tous les jours de nouvelles choses. »

*Ça vous arrive de montrer votre travail à votre famille ?*

« Oui, ça m'arrive, mais ils n'y comprennent pas grand chose. Ils trouvent ça très beau, mais ils ne savent pas pourquoi on fait ce métier-là, pourquoi on se lève le matin. Concrètement c'est un métier très difficile et de niche. »

[www.ladesirotheque.com](http://www.ladesirotheque.com)





AUTOUR DU PROJET : EXPOSITION S'ENVISAGER

Le spectacle *Desirium Tremens* peut s'accompagner de l'exposition *S'Envisager* qui a été réalisée en juin 2017 à La Maison des Métallos à Paris, qui met en avant le travail des jeunes qui ont réalisé les *Brèves de métier* dans le cadre de la *Désirothèque*.



### PARTENAIRES DU SPECTACLE *DESIRIUM TREMENS*

**La Manekine**, scène intermédiaire régionale à Pont-Ste-Maxence (60) - Hauts-de-France : aide financière, moyens humains et techniques, aide à la création, à la production et à la diffusion. Partenariat long avec les compagnies Diptyque Théâtre et Théâtre de l'Autre côté.

**Comme Vous Emoi**, fabrique culturelle à Montreuil (93) : accueil en résidence.

**L'Echangeur - CDCN** à Château Thierry - Hauts-de-France : accueil en résidence.

**Le CAL de Clermont**, centre culturel à Clermont (60) : accueil pour une lecture/étape de travail.

**SPEDIDAM** : soutien financier à la réalisation de la bande son et aux artistes en création/diffusion.

### PARTENAIRES DES ETAPES DE RECHERCHE

**La Maison des Métallos**, établissement culturel : accueil de l'exposition *S'envisager*, exposition autour du projet.

**La Manekine**, scène intermédiaire régionale à Pont-Ste-Maxence (60) - Hauts-de-France: soutien à la réalisation d'actions de sensibilisation autour du spectacle *Desirium Tremens*.

**La Région Hauts-de-France** : soutien à la réalisation des *Labo Desirium* et de la *Désirothèque*. Aide à l'expérimentation et aux résidences de recherche.

**La Région Île-de-France** : soutien à la réalisation des *Brèves de métier* de la *Désirothèque*.

**Conseil Départemental de l'Oise** : Soutien à la réalisation d'actions de sensibilisation autour du spectacle.

**Le Fonds Social Européen (FSE)** : soutien à la réalisation de *Brèves de métier* de la *Désirothèque* et réalisation de l'exposition.

**Le Rectorat de Créteil** : soutien à la réalisation du FSE et de la *Désirothèque*.

**Le Ministère du Travail, de l'emploi, de la formation professionnelle et du dialogue social et le Ministère de la Culture et de la Communication, la Région Île-de-France, Île-de-France Active** : soutien à la réalisation de la *Désirothèque* et de l'exposition à la Maison des Métallos.

**La Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité Hauts-de-France** : soutien à la réalisation de la *Désirothèque*. **ARCADI Passeurs d'Images** : soutien à la réalisation des *Brèves de métier* de la *Désirothèque*.

**Comme Vous Emoi**, fabrique culturelle à Montreuil (93) : accueil pour la réalisation d'un *Labo Desirium*.

## Contact

06.69.29.60.50

### DIRECTION ARTISTIQUE :

*Mona El Yafi et Ayouba Ali*

E-mail : [direction@diptyquetheatre.com](mailto:direction@diptyquetheatre.com)

Site : [www.diptyquetheatre.com](http://www.diptyquetheatre.com)

Siège Social : Maison des Associations  
35/37 avenue de la Résistance, 93100 Montreuil

N°siret : 807 714 076 00013

APE : 9001Z

*Valérie Fernandez*

E-mail : [direction@theatredelaurecote.fr](mailto:direction@theatredelaurecote.fr)

Site : [www.theatredelaurecote.fr](http://www.theatredelaurecote.fr)

Siège Social : Scène intermédiaire La Manekine  
4 Allée René Blanchon, 60700 Pont-Sainte-Maxence

N°siret : 509 640 579 00017

APE : 9001Z

### ADMINISTRATION ET PRODUCTION :

*Giulia Pagnini* - 06 69 29 60 50

06 14 49 92 58

[administration@theatredelaurecote.fr](mailto:administration@theatredelaurecote.fr)

[administration@diptyquetheatre.com](mailto:administration@diptyquetheatre.com)

### COMMUNICATION ET DIFFUSION :

*Sophie Gentelle* – 06 09 61 89 86

07 60 14 95 10

[diffusion@theatredelaurecote.fr](mailto:diffusion@theatredelaurecote.fr)

[diffusion@diptyquetheatre.com](mailto:diffusion@diptyquetheatre.com)